

La revue française de service social

Parution trimestrielle n° 210 / septembre 2003

Travail social, le grand chambardement

Comprendre le changement,
des clés pour reconstruire



Association nationale des assistants de service social

Sommaire

- Ouverture des journées d'études, 3
Didier Dubasque

1^{re} journée

- Les Etats européens face à la question sociale, 6
Marie-Thérèse Paillusson
- Les hommes politiques face à l'exclusion. Un difficile parcours vers
l'intégration, 14
Kofi Yamgnane
- Une nécessaire réorganisation des services, 17
André Trillard
- Débat avec la salle 21
- Le travail social en quête de sens dans une
économie de marché, valeur unique de la pensée ? 28
Michel Chauvière

2^e Journée

- Les nouvelles expressions de la souffrance sociale et les processus
de marginalisation, 36
Maryse Esterle-Hedibel
- Agir le Travail Social, de la méthodologie à la question du sens,
Extrait de l'intervention de **Cristina de Robertis** 46
- La législation en faveur des usagers à l'épreuve des pratiques, les
effets de la décentralisation à l'épreuve du quotidien, 52
Jacques Ladsous

3^e Journée

- Construire de nouvelles légitimités en travail social, 59
Hélène Hatzfeld
- Table ronde : Professionnalité et cadre d'intervention : le référentiel
d'activité des assistants de service social, 69
Elisabeth Gras, Gérard Chevalier, Cristina de Robertis
- Ethique et déontologie, le travail social sur le socle des valeurs, 81
Brigitte Bouquet
- Synthèse des journées d'études de l'ANAS, 96
Jacques Trémintin
- Remerciements 101

Ouverture des journées d'études

Didier Dubasque⁽¹⁾

Bonjour,

Toute l'équipe qui a préparé ces journées d'études vous accueille avec grand plaisir, ce matin, à Angers. Vous êtes venus de toute la France, des Antilles, de la Réunion et même de Belgique. Nous saluons la présence également, des représentants des associations et des organisations avec qui nous travaillons. Merci d'être là. Nous savons qu'il n'est pas toujours facile de se libérer, et de venir trois jours pour des journées d'études. Ce n'est pas forcément évident pour les services, les associations et les structures où le bénévolat est important de détacher ainsi certains de leur personnel. Bienvenue aussi aux représentants officiels (.../...)

Nous allons parler pendant trois jours de service social, de travail social et du grand chambardement qui les « bouscule ».

1. Une époque en pleine mutation

Le grand chambardement, c'est plus fort qu'un simple changement, c'est un véritable bouleversement. C'est quelque chose qui part dans tous les sens, qui perturbe et qui oblige à réagir, seule condition pour que ça n'aille pas mal et que les acteurs n'en souffrent pas trop. Le groupe de travail qui a préparé ces journées est parti de l'hypothèse que nous sommes actuellement dans une période particulièrement trouble, chargée d'incertitude quant à l'avenir. Nous sommes littéralement embarqués dans une nécessité de changement, nécessité qui s'impose au risque de nous perdre. En 2002, rappelez-vous, ce n'est pas si loin, le chambardement fut politique avec les élections présidentielles du 21 avril et le sursaut du second tour qualifié de républicain. Et puis, en ce début d'année 2003, le chambardement est aussi économique : absence totale de règles, des usines qui ferment du jour au lendemain, qui laissent des milliers de salariés sur le carreau. A l'Etat, la responsabilité par exemple, de gérer un énorme chantier de dépollution. Et puis, il y a aussi la guerre, la guerre économique et la guerre réelle avec son flot de réfugiés. On les appelle pudiquement les « sans papiers », ces personnes qui viennent des pays de l'Est ou des pays d'Afrique du Nord. Ce sont effectivement des réfugiés, réfugiés de la guerre économique. Le chambardement, c'est aussi l'absence de limites, l'annonce tapageuse du premier clonage humain destiné à reproduire un autre soi-même... même si au final, cela ne s'est pas avéré exact. Les questions fondamentales que cela soulève, quant à la place de l'homme, ce que l'on en fait aujourd'hui et ce que nous allons en faire demain, ce sont là d'autres manifestations du grand chambardement auquel nous assistons. Ce catalogue à la Prévert, n'est pas forcément très réjouissant. Il nous montre bien que ces bouleversements n'interviennent pas seulement au niveau du social et local, mais aussi à l'échelle planétaire.

2. Les intervenants du colloque

Revenons justement sur notre petite planète, celle du travail social. Essayons de comprendre ce qui se passe actuellement et notamment les bouleversements organisationnels au sein de nos institutions, mais aussi au sein des instances territoriales. Pour nous aider à déco-

(1) Président de l'ANAS.

der ce qui se joue, nous allons passer trois journées à écouter et à échanger. Marie-Thérèse Paillusson, qui est l'ancienne présidente de l'ANAS, est aujourd'hui déléguée de la Fédération Internationale du Travail Social au Conseil de l'Europe. C'est bien au plan européen que les décisions se prennent. Nous apprendrons beaucoup sur ce qui se prépare, concernant les territoires mais aussi la prise en compte de la question sociale par ces différents gouvernements. Nous écouterons le message d'hommes politiques, tel que Kofi Yamgnane, ancien secrétaire d'état à l'intégration, et André Trillard sénateur et président du Conseil Général de Loire Atlantique. Deux hommes politiques de deux bords différents, mais qui ont en commun un langage de proximité, partageant le même sens de la défense de l'intérêt de la collectivité. (.../...) Nous irons aussi voir du côté des chercheurs, en sciences sociales. Il y a ceux qui auscultent régulièrement les travailleurs sociaux et leur organisation, je pense à Michel Chauvière, directeur de recherche au CNRS. Nous aurons aussi l'occasion de rencontrer Marylise Esterle Hedibel que l'on connaît peut-être moins. Elle est sociologue au Centre de recherche sur le droit des institutions pénales. Il y aura également Hélène Hatzfeld, docteur d'Etat en sciences politiques, auteur d'un ouvrage sur les banlieues et la vie de demain. Elle a mené un travail sur l'observation sociale, elle nous parlera des nouvelles souffrances sociales. Jacques Ladsous, Cristina De Robertis, Brigitte Bouquet, figures emblématiques du service et du travail social seront là aussi. Ils seront tous là pour apporter leurs éclairages. Il n'est pas possible de parler de tous les intervenants, puisqu'ils sont 24, certains parmi eux seront présents uniquement dans les ateliers. Tous vont nous apporter leurs connaissances et nous feront partager leur expérience. Nous proposons six ateliers ce matin, six demain. Vous serez certainement un peu frustré(e)s, on ne peut pas être partout à la fois (.../...). Nous disposons d'un savoir professionnel que nous devons pouvoir partager, valoriser et nous approprier. Nous avons aussi fait le choix de remettre au centre du quotidien professionnel la question du sens, car la perte de sens semble être quelque chose qui se généralise dans notre société. Parmi les défis que nos métiers ont à relever, il y a sans doute celui qui consiste à ne pas se laisser mener par des effets de mode. Nous reviendrons également avec Elizabeth Gras, qui est conseillère technique à la Direction Générale de l'Action Sociale, sur ce que sera le métier d'assistante de service social dans les dix à quinze années à venir. Nous travaillons actuellement auprès du ministère, dans des commissions où l'ANAS est représentée et qui élaborent la définition du métier. Beaucoup de questions se posent sur l'avenir de notre profession, notamment en terme de recrutement et de formation. Nous aborderons longuement ces questions-là, en dernière journée. Petite cerise sur le gâteau, un débat théâtre forum sur l'usager au cœur des pratiques professionnelles que nous proposons ce soir à 17 h 30 cinq collègues du Conseil Général de l'Isère. J'insiste, sur ce rendez-vous : il ne faudra pas partir à la fin des ateliers, il faudra vraiment rester. Nos collègues ne nous montreront pas comment s'y prendre, cela vous savez faire, mais interrogeront le pourquoi et le jusqu'où. C'est quelque chose d'assez décapant. Cela commencera par une intervention théâtrale d'une demi-heure et ensuite, le public sera invité à intervenir. Je donne à présent la parole à Marie-Thérèse Paillusson, qui va tout de suite nous donner la mesure des enjeux qui se posent pour les services sociaux, pour le travail social, à l'échelle de l'Europe.